

Petit guide pour vivre l'eucharistie au lit du malade

Introduction

L'Apôtre Paul affirme: « Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au Corps du Christ ? Parce qu'il n'y a qu'un pain, à plusieurs nous ne sommes qu'un corps ». (1 Co 10, 16-17). Ainsi nous tous, baptisés, nous devenons membres de ce corps et donc membres les uns des autres (1 Co 12, 27; Rm 12, 5).

Comme membres du Corps du Christ, certains d'entre nous exercent le ministère auxiliaire de la communion eucharistique.

Il va de soi que ce ministère est un service à l'assemblée, qu'il faut rendre avec le plus grand soin et le plus grand respect. En effet, puisque le moment de la communion des fidèles est un moment important au cœur de l'Eucharistie, on ne saurait trop souligner l'importance de la fonction de donner la communion à nos frères et sœurs.

L'Eucharistie est un don. On ne le prend pas soi-même, on le reçoit d'un autre. C'est le Christ lui-même qui distribue ce bien divin en toute liberté et en toute générosité. Il en fut ainsi à la Cène. C'est Jésus qui présenta le pain et le vin aux siens. C'est lui qui les leur donna.

Sens général de la communion aux malades

Porter la communion à un malade est un geste de foi et une démarche fraternelle de la communauté chrétienne envers un de ses membres qui ne peut pas se rendre à l'église.

C'est le Christ qui, par l'entremise d'une personne, vient rejoindre un membre de Son Corps qui est souffrant pour le réconforter et l'assister de Sa Présence.

Par ce geste, le malade reste uni à la communauté chrétienne, il est soutenu par la Parole de Dieu, par le Corps du Christ et par le geste fraternel de celui ou de celle qui lui apporte la communion.

À cause de la grandeur de ce service, il est important de préparer et le malade et celui ou celle qui remplit ce ministère. Dans la chambre, on se doit de créer un climat et une ambiance propice à la prière, au recueillement, à la rencontre du Seigneur.

Suggestions pratiques pour la communion aux malades

Il y a différentes manières pour le ministre ou l'auxiliaire de l'Eucharistie de recevoir le pain consacré qu'il ira par la suite porter aux malades.

- Après la messe, on se rend au tabernacle, un ministre remet le pain eucharistique aux personnes désignées qui l'apporteront aux malades. (Ou)
- Quand la distribution de la communion aux membres de l'assemblée est terminée, les personnes désignées viennent se placer à l'entrée du chœur, puis le prêtre leur remet le pain eucharistique et les envoie au nom de la communauté auprès des malades. Ainsi la communauté est sensibilisée aux membres souffrants de la paroisse. (Ou)
- Les custodes sont placées sur l'autel avant la messe. Le prêtre y dépose le pain qu'il vient de consacrer. Il remet lui-même les custodes aux personnes désignées soit après la communion ou après la messe.

Pour porter la communion aux malades, il est très important d'avoir UNE CUSTODE qui sert à transporter le pain consacré.

Une fois son ministère accompli, la communion ayant été portée aux malades, s'il reste du pain eucharistique le ministre doit le retourner au tabernacle; on ne garde pas l'Eucharistie à la maison.

Célébration auprès des malades

(extrait de: « Du bon usage de la liturgie » Guide Célébrer p. 71-77)

D'abord, un minimum d'aménagement est souhaitable. Sur une table pas trop encombrée par ailleurs, on déplie une nappe sur laquelle on pose le récipient contenant l'hostie. On aura également préparé et disposé sur la nappe un crucifix, un cierge et un petit bouquet de fleurs (peut-être apporté par la personne qui porte la communion).

La célébration compte plusieurs actions :

- **L'entrée en célébration** : c'est la salutation amicale du porteur au malade et à ceux qui l'entourent, qui peut aboutir à une salutation liturgique: « Paix à cette maison et à tous ceux qui l'habitent. »
- **La préparation pénitentielle** comportant une invitation à la pénitence, l'élément pénitentiel (les trois invocations de la messe: « Seigneur Jésus, envoyé... » ou une autre formule qui s'en inspire, ou le « Je confesse à Dieu », ou l'acte de contrition, etc.) et la prière pour le pardon « Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde... »
- **La Parole de Dieu** : c'est évidemment celle de la liturgie du jour ou un extrait qui convient le mieux, mais on tiendra compte de l'état de réception dans lequel se trouve la personne malade.
- **La prière commune** : ce peut être la prière universelle de la messe paroissiale ou une prière improvisée. Là aussi, l'état du malade commandera la longueur (et même l'existence) de l'action.
- **La communion elle-même** : comportant la récitation du Notre-Père, la formule: « Heureux les invités... », le don de l'eucharistie au malade selon le mode qui conviendra à son état de santé (dans la main, sur la langue, et même, si c'est le seul moyen, par le vin consacré), et une oraison d'action de grâce. La conclusion comporte une bénédiction: « Que le Seigneur nous bénisse... » à laquelle on peut ajouter un « Je vous salue Marie », ou un chant, si c'est possible. À noter que la formule de la bénédiction, comme la demande de pardon ci-dessus, est la formule officielle, mais qui passe du « vous » au « nous » si c'est un laïc qui la dit.

Le rite bref

Il comporte seulement la salutation, les formules: « Heureux... » et « Seigneur, je ne suis pas digne... », et le don de l'eucharistie.

Il peut avoir lieu:

- lorsque la personne qui donne la communion a de nombreux autres malades à visiter;
- lorsque le malade est trop fatigué;
- lorsque l'entourage réclame que l'on soit discret, par exemple dans une salle commune d'hôpital ou une chambre à plusieurs lits.